

L'ACILOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles péirou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 Cms.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Les « Flaminds. »

Il pousse parfois en une nuit, sur la lèvre ou sur le menton de la personne la plus honorable, un bon gros bouton que l'on attribue d'ordinaire, soit au changement de saison, soit à un régime trop fortifiant — « Trop d'avène et trop pau d'goria », comme dit le Wallon. — Quel est le Nivellois, auquel ce petit accident est arrivé, qui ait évité la plaisanterie de rigueur en cette circonstance sur le *bêche dé Flamind*?

Ce n'est pas la saison, ce n'est pas le régime qui a fait éclore ce bouton, mais bien *in bêche dé Flamind*!

Par métonymie on donne à l'effet le nom de la cause et le bouton lui-même devient *in bêche dé Flamind*.

En général, *in ratchon d' Flamind* est un trou — mais un honnête trou; bien large et bien ouvert, — visible à l'un des vêtements de dessus.

En particulier, cette expression s'applique à un trou existant au talon de la chaussette et laissant voir la peau du pied, lorsqu'on commet l'imprudence de chausser des sabots sans *brides*.

Une grosse figure glabre, pleine et sanguine, s'appelle *in visatche dé Flamind*.

Si les traits caractéristiques de cette figure sont fort prononcés, si les lèvres en sont épaissies ainsi que le nez, si le teint en est extraordinairement enluminé, on éprouve le besoin de renforcer également l'expression et l'on dit alors — « *in parlant par respect* » — *in visatche comme in cu d' Flamind*!

Je ne sais si, pour l'étude de la musique, les enfants d'aujourd'hui suivent les traditions de leurs aînés : tant de traditions se sont perdues que celle-ci a bien pu faire comme les autres et, franchement, le mal ne serait pas grand. Mais je me rappelle que lorsque nous apprenions la gamme à l'école de musique (installée, en ce temps-là, rue de l'École, au deuxième étage du bâtiment de gauche), nous nous sommes maintes fois attiré de vertes semonces pour avoir chanté la gamme de cette façon :

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do
Tous les Flaminds, c'est des Boiaux. (1)

Il est vrai qu'alors le nom pris pour terme de comparaison était illustré entre tous, tandis qu'aujourd'hui... tout passe, mes frères!

On aura remarqué, sans doute, que pas une des expressions rappelées ici ne dénote une bien grande sympathie pour les Flamands : malgré nos recherches, nous n'avons pu découvrir, dans le répertoire nivellois, un seul compliment aimable à adresser aux Flamands.

Nous le regrettons, car si nous sommes de ceux qui estiment que le mouvement flaminguant va trop loin et qu'il est bon de lui opposer un mouvement wallon, nous estimons aussi que plusieurs revendications flamandes sont justes et de toutes les expressions wal-

lonnes, celle qui nous plaît le moins, quant au fond, est celle-ci, de forme si nette, si concise et si vigoureuse :

Les Flaminds, c'est ni des dgins. (2)

STOISY.

POÉSIE ET RÉALITÉ.

Au temps du Renouveau, partout s'épanouit
La vie et la nature et l'homme; tout jouit
Du bonheur de revivre. Après le monotone,
Et long, et triste hiver, brumeux, où l'on frissonne
Le soir, près du foyer, viennent les jours bénis
Du travail, de l'amour, des chansons et des nids.
L'aubépine se pare et sa neige odorante
Enivre de gaité le jeune oiseau qui chante,
Caché dans les rameaux. — Sur les lilas en fleurs
Des nouveaux papillons éclatent les couleurs;
Et la brise légère en passant dans les roses
S'embaume du parfum des corolles mi-closes.
La moisson verte encor sourit dans les guérets;
L'eau claire des ruisseaux bondit sur les galets
Et s'enfuit en chantant sous l'ombre des feuillées.
La plainte est revenue aux forêts éveillées
Et longuement se meurt pour renaitre et mourir.
La voix mystérieuse où vit le souvenir.
Le Printemps, c'est la vie et plus, c'est l'espérance,
Un hymne magnifique où la reconnaissance
Seule élève la voix, éclate sous les cieux.
Et mille sons divers, légers, mystérieux
— Bruit d'ailes ou frisson de feuille ou de corolle,
Libellule qui passe ou papillon qui vole —
Joyeux — chant de l'oiseau — solennels et puissants
Comme la voix des mers et la plainte des vents,
Vibrent à l'unisson dans ce chant de la terre :
Moins ingrate que nous, la nature en prière
Sait remercier Dieu. Combien d'hommes le font ?
L'insecte a plus de cœur sans avoir la raison.

La vie a son printemps : la jeunesse brillante,
Généreuse, naïve et fière et rayonnante
D'amour et de gaité. Les plus beaux sentiments
Que notre cœur éprouve éclosent à vingt ans.
C'est l'âge de la foi dans l'amour, dans la gloire,
Dans l'homme. L'avenir montre au loin la victoire.
L'espérance, la fleur qui naît aux jeunes cœurs
Et répand un parfum de clartés, de bonheurs
Sur les jours à venir, n'est pas encore flétrie.
Que l'œil vive des pleurs, que la lèvre sourie,
Tout est sincère. Avec leurs admirations
Pour le beau, pour le bien, et leurs illusions
Touchantes où jamais l'expérience amère
N'a jeté la clarté qui brise la chimère
Brillante, ces enfants, n'est-ce pas qu'ils sont beaux ?
S'ils avaient l'épopée ils seraient des héros,
Ces fiers adolescents! Car l'honneur, le courage
Les rend fous. — Qu'ils sont grands, les hommes à cet âge! —
Et n'est-ce pas aussi le temps des vrais amours ?
Oh! qui ne s'en souvient, tout ému, de ces jours
Où chantaient dans nos cœurs la douce villanelle
Première, où dans les nuits, bien longuement, pour elle,
— L'aimée — on se prenait à rêver des bonheurs
Infinis, et bien loin, parmi les bois, les fleurs,
Le soleil, les oiseaux, une retraite intime....
C'était là le bonheur. Le souvenir opprime.
Oui, les printemps sont beaux, mais l'automne est fatal,
Et de tant de splendeurs, au frisson automnal
Que de tristes débris! Aux buissons, le nid vide
Se balance à tous vents; et la feuille livide

(1) Lors de la construction du chemin de fer de Bruxelles-Luttre (vers 1872), le curé de Baulers, faisant allusion aux nombreux ouvriers flamands attachés aux travaux, disait en chaire à ses paroissiens :

« Demain, on confess'ra les dgins, éié après d'main les Flaminds ! »

Se détache, et tournoie, et vient salir l'étang
Qui dort dans les roseaux agités par le vent.
Plus de chansons d'amour des oiseaux sous les branches.
La haie est desséchée et l'œil bleu des pervenches
Doucement s'est fermé. Défuntes sont les fleurs,
Écloses un matin, si fraîches sous les pleurs
De la rosée en perle aux lèvres des corolles
Qui se berçaient jadis au gré des brises molles.
La terre est nue; où sont les beaux épis dorés
Mûrissant au soleil de Juillet? Dans nos prés
Règne un morne silence, où bruisait le murmure
Des ruisseaux. Un frisson traverse la nature,
Un frisson douloureux; et là-bas dans les bois
Déserts, mystérieux, où planent des effrois,
Résonne longuement l'adieu mélancolique
Des floraisons d'antan. Et la plainte mystique
Éveille dans les cœurs des échos douloureux,
Le souvenir des morts. — Durant les soirs frileux
Où le rêve est si doux, lent, monte une brume
Qui voile au ciel profond l'étoile qui s'allume.
L'automne, c'est la mort : sombre fatalité!
L'homme ne peut donner son immortalité.

La vie a son automne. Oh! qu'un respect sincère
Entoure les vieillards. Ces hommes qui naguère
Espéraient dans la vie, ont souffert. Les douloureux
Jadis ont abaissé ces fronts, où les mailheurs
Ont creusé leurs sillons. Dans ces âmes flétries,
Dans ces cœurs qu'ont brisé tant d'amitiés trahies,
Il me semble toujours lire un suprême ennui.
Pour eux dans l'avenir plus un espoir ne luit.
Les rêves de bonheur qu'autrefois l'Espérance
Offrait à leurs desirs se sont évanouis.
Au fond des jours vécus, des amours enfouis
Le souvenir ennuie parfois s'éveille encore....
Tous ces êtres si chers qu'ils ont vus à l'aurore,
Où sont-ils maintenant que s'abaisse le soir ?
Et les regrets font sourdre un vague désespoir
Au fond des cœurs lassés. Ce que valaient un homme,
Et la gloire, et l'honneur, et ces rêves qu'on nomme
Le bonheur et l'amour, ces vieillards l'ont appris
Et la réalité triste les a meurtris
En ne laissant au fond de leurs âmes flétries
Que de doux souvenirs peuplant leurs rêveries.
Respectons les vieillards dont le cœur est blessé.
Ils s'en vont vers la tombe en songeant au passé.

Oh! qui voudrait chanter ces larmes du génie,
Ces énigmes de Dieu, la nature et le cœur!
Je ne puis oublier, et c'est là ma douleur,
Qu'un fond de toute chose il est une agonie....
18 février 1889.

O. X.

Boîte du Journal.

A O. X. — Merci pour vos envois, qui nous font toujours grand plaisir. Il y a dans l'article que vous nous signalez une nuance ironique qui vous aura sans doute échappé et qui empêche la reproduction.

A Tampointe. — Nous n'avons garde de « jeter au panier » votre poésie wallonne dont les deux dernières strophes sont particulièrement heureuses. La première n'est pas assez... wallonne et il est indispensable qu'elle soit retouchée. Ne feriez-vous pas bien de vous mettre en rapport avec nous? Nous espérons recevoir de vos nouvelles. Mille remerciements.

A FA. JBM. — Vous nous apprenez là une grosse nouvelle : la formation d'une société littéraire wallonne! Diable! Ne pourrions-nous connaître au moins la composition du bureau?

Merci pour vos feuilletons au sujet desquels il nous serait agréable de nous entretenir avec vous : ils contiennent des incorrections que nous voudrions vous signaler. Travaillez! Travaillez!

(1) Var. : Do, ré, mi, fa, sol, la, si, ut,
Tous les Flaminds sont des flahur.

Monsieur le Rédacteur,

Puisqu'une abonnée à l'*Actol* me donne l'occasion de parler du rétablissement de notre carillon, permettez-moi de vous écrire quelques mots à ce sujet :

Il y a environ une dizaine d'années un nommé Félicien M., employé alors chez un industriel de notre ville, a circulé de porte en porte, avec une liste, afin de recueillir l'argent nécessaire en vue de rétablir le carillon.

Depuis lors on ne parle plus de rien, je dirai même qu'on ne sait où cet argent est allé. Peut-être est-il placé à intérêts?

Ce que je sais, c'est que la somme reçue était assez rondelette.

Je suis certain que plusieurs personnes vous confirmeront le contenu de cette lettre.

Recevez, etc.

Un souscripteur à deux francs.

R. Nous avons également entendu parler de cette souscription et nous ignorons comme vous ce qu'en est devenu le montant.

Monsieur le Rédacteur,

N'y a-t-il pas un article du règlement de police qui interdit le transport, en plein jour, de matières... odoriférantes.

Un habitant de la rue de l'Ecole.

Mon cher voisin,

Nous avons trop bon flair pour ne pas saisir votre but en nous posant cette question: aussi nous abstiendrons-nous d'y répondre.

Vas-y-vir.

Un atelier de jeunes filles s'offre à former un groupe charmant dans la cavalcade à organiser pour le rétablissement du carillon. Avis au futur comité organisateur.

A Minique. Supérieur! C'èst sàra pou dimanche qui vi. Mais poursùvez *l'Dodaine*, nom des os! poursùvi-le, si vo n'volez ni iesse maltraiti d'gaifate.

Au Waux-Hall.

La fête de dimanche avait attiré au Waux-Hall une foule nombreuse.

Après une ouverture exécutée par un orchestre symphonique formé pour la circonstance, nous avons entendu la charmante comédie de Lahiche *l'invite le Colonel*. Le rôle de Carbonnelle était tenu par ce comédien consommé qui allait nous faire revoir, quelques instants après, le plus naturel et le plus typique des Perrichon. Le reste de l'interprétation s'est fort bien acquittée de sa tâche; mais une mention spéciale est due au *Colonel* dont on a fort apprécié le jeu plein de naturel.

Le Chœur des Gamins, de Carmen, a été enlevé très crânement par une troupe de bambins costumés avec goût: il y avait dans la salle une foule de parents émus qui les ont rappelés et qui leur ont fait une véri-

Voici un feuilleton qu'un lecteur nous a transmis et que nous insérons sans en changer un mot. Qu'aurions nous changé, d'ailleurs?

In souv'nir dé d'jounesse.

Lundi, d'jastou d'sus m' n'huche quand Chàle a passé d'lé mi, tout prope, avé s' chènna.

— D'allez pourmèner, Chàle, qué d' li dis?

— Bi woye, i' m' cheune qu' i' n' fait ni bou dé toudi d'meurer à s' maiso.

— Volez m' ratint' in moumint, djé va m' rassurer n' miette et d' va avé vous?...

D'jé courr ratmint d'mander m' pardessus à m' cinsièrè éié tout in l'estitchant dins m' dos d'j'ervé d'lé Chàle :

— Dé qué costé dironnes?

— Au p'tit bounheur... marchons toudi, no bratch'ròns à drette ou bi à gauche quand nos sarons in pau pus long.

No d'allons d'ainsi saquants minutes in d'sant deux twès babuses éié nos quittons les fossés pou printe el' faubourg dé Namur.

In tout montant vié l'estation d' l'Ess, no waitinnes lès nouvellés bâtises.

— I' m' cheun' qué d' di à Chàle, qué ça n'est ni bia ces petités maisos là qué l'ville à lèi fer par ci...

— Woye mais, m' fi, on bat bi s' tchit qu'on né l' tue ni, savez; éié si l' commune avout volu fourei les d'gins à fer ri qu' des bellés façades, il arou co braumint

table ovation; je m'empresse d'ajouter que les cèlibataires ont imité les parents.

Quand au *Voyage de M. Perrichon*, nous ne pouvons que répéter aux interprètes les éloges que nous leur avons adressés lors de la première représentation.

Nous avons remarqué avec plaisir que M. Perrichon se tient au courant des événements car il a lancé, à propos des actions du Panama et du Martyrologe des accidents de chemin de fer, deux boutades qui ont fort réjoui le public.

Un bon point également au restaurateur qui s'était bien fait le physique de l'emploi, ce qui lui manquait un peu la dernière fois.

Ce n'est pas en huit jours que l'on organise un concert, et les morceaux que l'orchestre a joués se sont ressentis un peu — du moins quant à l'ensemble — de la hâte des répétitions, on n'en a pas moins vigoureusement applaudi les artistes qui ont prêté leur concours à cette fête.

ACTES OFFICIELS.

Par arrêté royal du 10 février 1889 sont nommés membres militaires du conseil de milice (Nivelles, Jodoigne et Wavre), pour la levée de 1889 :

MM. Dufour, major au régiment des carabiniers, à Bruxelles, membre effectif; Delacenserie, major au 1^{er} régiment de guides à Bruxelles, membre suppléant.

A DROITE ET A GAUCHE.

Examen. — M. Marc Vanden Rydt a subi, avec distinction, l'examen spécial sur la langue grecque, du doctorat en philosophie et lettres à l'Université de Louvain.

Le premier devoir des administrateurs urbains est de protéger la santé de leurs administrés.

On pouvait voir, la semaine dernière, sur la Grand' Place, nos maraichères patauger dans la neige à demi fondue.

Puisque l'on va construire une nouvelle salle de fêtes, ne pourrait-on pas examiner l'idée qu'un journal de notre ville a émise en 1887, de faire un marché couvert en dessous de cette salle?

L'administration communale pourrait ainsi « tuer deux mouches d'un coup de savate » comme on dit vulgairement.

Jadis, il y a de cela bien longtemps (les vieux ne s'en rappellent même plus), les maraichères s'abritaient dans une espèce d'aubette, faite en bois léger et se pliant comme un paravent.

Chaque maraichère avait son aubette et quand le marché était terminé, elles remisaient cet objet chez l'un ou l'autre des habitants de la Grand'Place.

d' ces terrains ci qui n' sérinent ni co vindus.

— Djé n' dis ni qu' non, mais i' m' cheuné toudis qu'on n'aroué bi pouvu avwer en' saqué d' pu bia qu' ça.

— Eh bi mi d' trouffe qu'on arou co méieux fait dé n' ni mett' in estation à l' coupette d'en' tienne pareie. On est mafflé quan on arriève au d'zeur éié pa in temps comme aujourd'hu, i' faurou bi iesse ferré à glace.

— D'allonnes bwèrè en' pinte à l' *Cwé d' Mal'* : no no r'pous'ròns n' miette.

— Chaque coup que d' vwé ç' maiso-ci, dis-t-i' Chàle in' intrant, djé pinse toudi à n' fàrre qui a arrivé à iun d' mes camarades, il a bi n' quarantaine d'années. Quand nos séròns achis, djé vos racontr' ai l'affaire.

— Madame, deux chopas, si vo volez bi...

Vo savez ç'aussi bi q' mi qu'il a quarante ans et co pus, ç'astou douci qué tous les boués bourjwés, véminent mindgi dé l' tarte.

A l' place dé donner n' fiesse à s' maiso, on invitou ses counnichances à n' partie d' tart' à l' *Cwé d' Mal'*; il avou co pus d' quince galatasses dins l' d'jardin éié dins l' cour i' d'avou n' grande qui d'allon dé l' maiso d'jusqu'au fourni éiusqu' Gónéviève aprestou les d'j'annes, les vertes éié les mitoyennes qué Kitché metton cûr.

Eh bi cweimmes si vo volez, mais quand i' f'sou bia tout ç' astou rimpil éié co toutes les t'champs dé l' maiso, in ba éié in hant.

I' falou co bi souvint d'aller pourmèner d'jusqu'à l' trappe pou ratindé d'avwer en' place.

El d'jou qué d'vo pâle, nos astimmes twès famie'

Un nommé Laguerre, qui habitait la maison de M. Meurs, avait même mis sa cave à leur disposition; aussi était-il plus sympathique aux maraichères qu'aux gamins dont il était la terreur; chaque jour, on pouvait le voir à la poursuite de l'un ou de l'autre galopin, qui était venu le faire tourmenter ou lui jouer une bonne farce.

Nous remercions la *Gazette de Nivelles* des souhaits de bienvenue qu'elle adresse à l'*Actol* dans son dernier numéro: pour être un peu tardifs ils n'en sont pas moins cordiaux et ils nous ont fait le plus grand plaisir.

Habitants de la rue de Mons, réjouissez-vous. Une occasion se présente pour vous de faire sortir de vos tiroirs vos drapeaux qui sont sans doute en train — si vous n'avez eu soin de les saupoudrer de poivre — de devenir la proie des mites. Le Cercle Musical fait demain son entrée solennelle dans votre rue et va inaugurer son nouveau local. A cette occasion, il y aura, nous dit-on, sortie en musique et retraite aux flambeaux.

La 70^e. On nous annonce la formation d'une nouvelle société nivelloise: la *Valkyrie*. Le but de cette société et la composition de son bureau nous sont inconnus; tout ce que nous savons, c'est qu'elle se propose d'établir son local dans un immeuble de la rue Saint Jean.

Nous lisons dans la *Gazette de Nivelles* du 14 avril 1866 l'extrait suivant d'un journal de la capitale :

« Dimanche dernier, grâce à la belle journée de printemps qu'il faisait, une foule de curieux sont allés à la plaine des Manœuvres assister à la troisième journée du concours de jeu de crosse. La partie restée victorieuse est celle de Jemappes, les *Pointeurs*, qui ont battu la partie seconde de Marbais, après une lutte extrêmement animée, qui a fait autant honneur aux perdants qu'aux gagnants. Parmi les parties, on a remarqué celle de Nivelles, composée du doyen des crosseurs de cette ville, Dessart père avec son fils. »

Espérons que la noble émulation qui règne aujourd'hui à Nivelles, parmi les amateurs du jeu de crosse, aura bientôt pour effet de faire connaître *en dehors de nos murs*, l'habileté de nos joueurs.

Pourquoi ceux-ci n'organiserait-ils pas des concours auxquels ils convieraient l'étranger afin de soutenir la vieille réputation des crosseurs nivellois?

Ce n'est pas seulement depuis l'arrivée

écheune; d'jastou là avé m' frèrè éié in camarade dé no n'atche.

Comme dé d'jusse, tout l' monde avou mis ses bellés loques; djé vwé co madame Grandi avé s' fourro couleur changeante, gorge dé pidgeon (comme o dit) éié ses diamants qu'elle ert'jou co pire qué l' chasse Sainte Gédru.

T' en in coup on l'intind qu'elle crie: « Mon Dieu, mon Dieu, ma belle robe! » Ç'astou no camarade, in volant prind' en' verte bi pleine dé bure qui l'avou fait scelder dins les scois madame Grandi.

Quéce d'allatche, quéce frottatche qu'il a la ieu co pus d'in quart d'heure! Heurus'mint qu'on s'a aperçu qu'in r'tirant in lé hours dé l' cotte dé l' robe, elle sarot co l'atche assez.

El' pouêfe madame Grandi, qui stou presse à braire, s'a r'consolé pou ça éié on s'a r'mis à mindgi les tartes.

Mais ça n'astou d'jà pu ça: les tartes fwètes c'esst en' misère...

Dins tous les cas, no camarade en' d'a ni sintu l' goût: i' stou spité in bige après avwer fait s' coup. On n' l'a pus r'vu sinon quand no stons sourtis dé l'*Cwé d' Mal'* pour r'entrer in ville. Il a bi fait, savez, pa'c' qué d'cwé qué s'père li arou in rute coup mesuré sé squine avé s'baston.

Touli esti qué comme no sourtinnés, il arrié délé mi in m' moustrant l'poche dé s'maronne:

— Qu'avez là, hon qué d'li dis?

— Ça c'est des puns d'patates. Vo d'allez vir: djé va dé mett' in au d'bout dé m'carme éié djé vu l'fait

de M. Périer au Café de l'Industrie, qu'on peut s'y procurer des huîtres.

Nous trouvons, en effet, l'annonce suivante dans la Gazette de Nivelles du 6 novembre 1861 :

« GRAND CAFÉ DE L'INDUSTRIE.

» Les consommateurs peuvent s'y procurer des huîtres d'Ostende de qualité supérieure. »
Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Avis d'adjudications.

Lundi 4 mars prochain à 3 heures de relevée, il sera procédé dans la salle des mariages de l'hôtel-de-ville à l'ouverture des soumissions présentées pour la construction d'un abattoir public à Nivelles.

On peut prendre connaissance des plans et conditions relatifs à cette entreprise au secrétariat communal tous les jours de 9 heures à 12 et de 2 à 4 excepté les jours fériés.

Ephémérides nivelloises.

18 Février 1858. — Le conseil communal décide que le Collège des Bourgmestres et Echevins est autorisé à interdire l'habitation des maisons et logements dont la construction vicieuse, la malpropreté, le défaut d'aérage et d'écoulement des eaux compromettraient, d'une manière permanente, la salubrité publique.

Un rapport du Comité de Salubrité publique devra précéder l'interdiction d'habitation.

Lorsque l'interdiction de l'habitation d'une maison est prononcée, un écriteau portant ces mots : Maison interdite pour cause d'insalubrité, sera apposé sur la façade.

19 Février 1864. — Le nommé Mattot, occupant la ferme d'Hève, est écrasé par sa charrette au hameau de Saint Pierre.

20 Février 1869. — L'adjoiné de police, M. Warte, arrête un individu soupçonné d'être l'auteur de deux vols commis la veille, rue de Charleroi. Chez M. Clarraveau, agent du Trésor, on avait volé un franc et une provision de timbres-poste; le voleur s'était ensuite introduit chez Madame veuve Pirard-Dept, dont il avait parcouru toute la maison.

21 Février 1866. — Fondation du Club universitaire nivellois.

22 Février 1858. — Une ordonnance édicte des peines sévères contre ceux qui vendent de la boisson dans des pots non jaugés. (Que diraient ceux qui ont fait cette ordonnance s'ils voyaient les verres minuscules que les cabaretiers osent nous présenter aujourd'hui?)

25 Février 1864. — Arrêté royal nommant M. Félix-Hubert Aerts, professeur de musique à l'Ecole normale de l'Etat à Nivelles.

24 Février 1858. — Remise de la croix de Ste Hélène à 56 Nivellois qui avaient pris part aux campagnes de Napoléon.

monter en air co pu haut qu'd'Jean d'Nivelles.

Woye mais, i' faut cwêre qu'il ara mau aguigni s'coup; ç' qu' d'sais bi c'est qu' l'pun d'patate a sté s'aplaiqué à l'hanette de Monsieur Hermans éié qu'il a sté a mitant assumé (Monsieur Hermans, savez bi-n-intindu).

Vos avez co bi mémwêre dé Monsieur Hermans en' do? C'astou in professeur au collètche qui d'meurou dins l'maiso qu' M. Jaumotte, el maiss' plafonneu, est d'din à ç'te heure, dins l'rue dé Brusselles.

Vo comperdez bi qu' toute no société a sté fer mille escusses a ç' n'homme là qui l'a co bi pris tout d'même; mais l'père dé no gaiard ç' n'astou ni l'même li; i' stout d'en' colère qu' si ç' n'avout ni sté dins l'rue, il l'arou bi tué.

— Djé l'arrind'rai quand no rinterrons, disou-t-i', i' s'in souvêra longtims allé.

Comme on savou bi qu' i' stou fourt vif, on n'astou ni tranquie pou s'gamin; ç'a fait qu' mes parints, comme on d'vou passer d'lé no maiso, ont couminché à dire qui fallou absolument qu'on inte; qu'il avou co là n' coupe dé vies bouteies d'in vin qu' l'olivier avou vindu éié qu' i' n'avou pou d'chantché, qui fallou les bwêre.

En duvant l'bourgogne, el père dé m'n'homme s'a radouci éié l'camarade a scappé pa in p'lit trou.

Djé n'sais ni si ç' sarou par r'connaissance qu' i' li-z-avou sp'argni en' rute dognette, mais toudi est-y qu' m'gaiard a toudi vu bramint volti l'bourgogne, éié e co il l'aime co.

I' n'a qu' l'trop pau qui l'dérange.

COULB.

FÊTES & CONCERTS.

Voici le programme de la soirée que le Cercle Dramatique et Musical de Braine-l'Alleud donnera aujourd'hui dimanche, à 6 heures, dans la salle de M^{me} V^e Vandercam-Nicaise.

1^{re} PARTIE.

1. L'Automate, vaudeville en 1 acte.
2. Stances de Lakmé, chantées par M. Ch. Masson.
3. Mon ami Potissard, opérette en un acte.

2^e PARTIE.

1. Le frère aîné, comédie dramatique en un acte.
2. Chansonnette comique, par M. L. Pastur.
3. Coca bel-oil, opérette en un acte.

Prix d'entrée : 2 francs par personne de la commune étrangère à la société; — 1 franc par personne étrangère à la commune.

Programme du Concert suivi de Bal qui sera donné aujourd'hui Dimanche, à 7 heures précises du soir, en la salle du Waux-Hall, par le Cercle Musical (fanfares), sous la direction de M. Emile Dewinter.

1. (A. Marche militaire. STEENBRUGGEN.
- (B. Marcella, ouverture, exécutées par la SOCIÉTÉ. LUDOVIC.
2. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER.
3. Air varié, pour bugle, exécuté par M. J.-B. DELEUX. MINNE.
4. Cromwell et Charles 1^{er}, duo chanté par MM. HERMAN & JAMART. J. COUSONE.
5. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER.
6. Monologue dit par M. X.
7. Blanche, grande valse, exécutée par M. DELEUX. MINNE.
8. Chansonnettes dites par M. DEKEMPER.
- (A. A l'Opéra comique, MOSAÏQUE. KESSELS.
- (B. La Vierge, valse, exécutées par la SOCIÉTÉ. LANGLOIS.

On organise à Feluy, pour le 3 Mars prochain, à 7 h. du soir, une brillante Soirée Dramatique qui aura lieu dans le salon de Madame Veuve Lechien-Staguet, et dont voici l'intéressant programme :

- 1^o Ouverture musicale.
 - 2^o Les Charbonniers, opérette en 1 acte, par Philippe Gilles.
 - 3^o Monologue par M. X.
 - 4^o Bruno le Fleur, comédie-vaudeville en 2 actes, par MM. Cogniard.
 - 5^o Monologue par M. Y.
 - 6^o Saynète bouffe : Deux amoureux dans le pétrin par ...
- La soirée sera suivie d'un bal à grand orchestre symphonique.

N^o 2. — Mots carrés syllabiques.

85xq ayx bx yx ziyax6;
ayx 86br 6qu 706bi;
Gu q1 o'yx86 u'6xui61x6,
yx 75tu ayx uiyq, 069u6bi.

Solution de la charade N^o 1.

Vous viendrez aisément à bout.
De ma charade à quatre pattes.
Buveurs, de vider un d'un coup
Vous viendrez aisément à bout.
Deux est une fleur, quant au tout
C'est le nom de plusieurs sulfates.
Vous viendrez aisément à bout.
De ma charade à quatre pattes.

COUPEROSE.

Ont deviné la charade diplomatique :
Pou fer damner l'Actot (samedi, 8 heures du soir);
Ninic; Seurasou Frick et Nened; Kinisiez bien si petite nimie de Belfays, vi sila; O. X.; Seresjamo;
Léon de Godron, Cascadet et un vice-président;
Spinasse; Un oceaniste; Louis est dins n'botte; Bien trouvé quoique venant d'un petit; Laurophile; Gamine;
Bien jofi, gros l'éfant; Allons quer n'boun' houbounne à Darie; C. Lerat; Totor el choumaque éié Tati l'perriqui; Un jeune soupirant; Un meg nivellois; Une jeune blonde nivelloise répondant à vos défis: L'Halfen-Halvo-Club (bon derniers).

A l' Rédaction d' l'Actot.

Pusqu' vos attrapez des attaques dé nerfs quand no vos invoions trop râte les réponses des clararés que vo n'ritez dins vo gazette éié qu' no n'volons pu fer du tour à vo santé (bi innocimint pourtant), nos avons rattindu l' d'erni' quart d'heure pou vos invoi l' réponse à l'charade diplomatique (triolet) que vo nos avez fabriqué dimanche passé.

L'HALF-EN-HALVO-CLUB.

Nivelles, 21 féviet 1889.

Est-ce que vo no perdez pou des éfants là, les hommes? En' n' savonn' ni bi qu' si vos avez rattindu l' dernière minute, c'ess n'est ni d' vo faute. Mème dé pu, no nos avons lèi dire qu'on avou d'vu souffler l' mot dé l'charade. Seul'mint nos aim'rimes co mieux qu' no lanque tcherou putout que d' dire qu'

l' première lette dé s' no, à ç' gaiard-là, c'est Jules. — Avonne minti, waye ou bi non? Sans rancune, savez les hommes!

Voici la charade de la Jeune blonde nivelloise. — L'Actot en a deviné le mot :

De ton voisin G. D. connais-tu l'aventure?
Un chroniqueur déjà l'a livrée en pâture.
G. D. était un soir allé prendre le thé,
Avec sa chère épouse, une fière beauté;
On jouait, on dansait: l'épouse comme on pense,
Préférait au brolan les plaisirs de la danse,
Trouvait son partenaire un charmant cavalier,
Parce qu'il la nommait reine du... mon dernier,
Dans une martingale arrêtée dans sa course,
L'époux avait vidé presque toute sa bourse;
Il peribit mille écus, quand le voilà banquier.
Il leve aussi sa carte et c'était... mon premier!
La carte la plus faible! il doit à tout le monde:
Mais la banque a sauté, car la somme est bien ronde;
G. D. court à sa femme et conte son malheur.
L'ange blond de tantôt est un diable en fureur
Qui raille son mari, gronde, tempête, crie,
Et le soufflette enlin devant la galerie.
Mon entier, général, à ses cartigninois,
Avec moins d'ingrèner qu'elle, aurait parlé, je crois.
Ce pauvre Monsieur D... accablé de la sorte,
Va mettre, m'a l'on dit, son épouse à la porte:
Ça n'empêchera pas que dans tout le canton,
Les quolibets sur lui ne pleuvent... mon second.

État-civil de Nivelles.

Du 16 au 23 février.

NAISSANCES. Léon - Constant - Pierre-Joseph-Ch. Morlet. — Gabrielle-Louise-Gh. Penning. — Jules-Zéphirin-Gh. Lison. — Eugénie-Josephine-Gh. Graelle. — Fernand-Céleste-Gh. Josse. — Léon-Jules-Gustave-Gh. Larcier.

MARIAGE. Auguste Scailteux, 30 ans, brigadier de gendarmerie avec Irma-Catherine-Gh. Lison, 22 ans, sans profession.

DÉCÈS. Marie-Catherine Hemberg, 41 ans, ménagère, épouse de Florian Tilman, décédée boulevard de la Batterie.

Bourse de Bruxelles.

Vendredi 22 Février 1889.

Fonds de l'état des provinces et des villes.	Dates des tirages.	
BELGIQUE. Emprunt. 4 ^{re} série	3 1/2	404. 85F
" " " " 2 ^e	3 1/4	401. 90F
" " " " 3 ^e	3 1/2	404. 90F
" " " " 3 ^e 1/2	3	93. 75F
" " " " "	2 1/2	80. 05F
Annuités dues par l'Etat (C ^o d')	4 1/2	145. 50F
" " " " "	4	106. 50F
" " " " "	3	94. 70F
" " " " "	3	" "
" " " " "	4	110. 40F
Crédit communal	4 1/2	105. 25F
" " " " "	4	90. 50F
" " " " "	3	143. 75F
" " " " "	3 1/2	103. 37F
" " " " "	15 décembre	" "
" " " " "	1 août 1 novem.	" "
" " " " "	20 avr. 20 août.	102. 75F
" " " " "	20 décembre	" "
Chem. de fer vic. 2 1/2 %	4	000. 00F
BRABANT (Empr. de la pr. de)	3 1/2	143. 00A
FLANDRE OCCID. " " "	4	" "
HAINAUT " " "	4 1/2	" "
" " " " "	septembre	" "
" " " " "	15 décembre	104. 75F
NAMUR " " "	3	86. 25A
" " " " "	4	" "
Anvers (V. d') 2 1/2 % 1887	4	40 janv. 40 mars
" " " " "	3	10 mai 40 juillet
" " " " "	3	10 sept. 40 nov.
" " " " "	4	101. 25A
BLANKENBERGHE " " "	3	86. 25A
" " " " "	3	" "
BORGERMOUT-LEZ-ANVERS (C ^o de)	3	" "
BRUGES (Ville de)	3 1/2	000. 00A
" " " " "	4	15 janv. 15 mars
" " " " "	3	15 mai 15 juillet
Bruxelles (V. de) 2 1/2 % à p' 1886	3	15 sept. 15 nov.
CHABLEROI (V. de).	1880	87. 50F
DISON (Comm. de) Emp. 1882	3	15 juin 15 déc.
" " " " "	3	15 jan. 15 avr.
GAND (V. de) obt. 3 % à p' 1868	4	103. 25A
" " " " "	3	15 juil. 15 oct.
" " " " "	3	99. 50F
" " " " "	3	" "
" " " " "	3	5 décembre
" " " " "	3	99. 25F
IXELLES (C. de). Emp. 1880	3	87. 00F
LAEKEN (C. de). " " "	3	" "
LIEGE (V. de) obt. 2 1/2 à p' 1853	3	93. 00F
" " " " "	3	420. 50F
" " " " "	3	100. 50F
" " " " "	3	97. 00F
" " " " "	3	96. 50F
" " " " "	3	00. 00F
MALINES " " "	3	88. 50F
NAMUR " " "	3	86. 25A
OSTENDE " Emp. à primes	3	34. 00A
" " " " "	4	108. 00A
" " " " "	3	86. 00A
St-GILLES (C. de). Emp. 1882	3	86. 25A
St-JOSSE-T ^h -No. " " "	3	86. 25F
St-NICOLAS (Ville de)	4	" "
SCHAERBEEK (C ^o de) ob. 3 % à p' 1873	4	49. 50F
" " " " "	4	86. 00F
TERMONDE (Ville de)	4	" "
TRUIN " " "	4	" "
TOUNSAL " ob. 3 % à p' 1874	4	49. 50F
" " " " "	4	" "
VERVIENS " " "	3 1/2	" "
" " " " "	4	102. 50F
YUVRORDE " Emp. de 1888	4	104. 85F
" " " " "	4	101. 25A

Étude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire
à Nivelles.

A VENDRE

SIX LOTS

de magnifiques terrains à bâtir

situés faubourg de Namur, à Nivelles, le long de la chaussée de cette ville vers Namur, à proximité de la gare de l'Est et de la nouvelle église du St-Sépulcre.

S'adresser audit notaire.

Calorifères de construction.

Sonneries électriques et pneumatiques.

Verte.

Ouvrages de poélerie, serrurerie et ferron-

RUE DE CHARLEROI, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GAILLY,

Fabrique et Magasin DE MEUBLES

SPECIALITÉS DE MEUBLES EN NOYER DEUX TONS
MEUBLES DE TOUS STYLES
EN CHÊNE SCULPTÉS
MODELAGE, MENUISERIE, SCULPTURE, TOURNAGE
SIÈGES, FAUTEUILS

J. DURIEUX-DIEUX

RUE DE NAMUR, 45, NIVELLES

Glaces argentées, étamées et pour vitrages
Verres gravés et fantaisies
Laines, Plumes, outils

Réparations en tous genres

Deménagements

Bois de toute espèce et pour découpage.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvrements

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

AVIS.

On peut se procurer chez Constant DETOURNAY, jardinier-boucher, place de l'Esplanade à Nivelles, un grand choix de **fleurs** en pot de toutes espèces, ainsi qu'une quantité de **pommes de terre** (Marjolaine).

Pour cause de cessation de commerce.

Chez Louis CRAVAU-CHANTRENNE, négociant en chaussures, rue Ste-Anne, Nivelles,

MARCHANDISES AU PRIX DE FACTURE.

VASTES GRENIERS A LOUER.

A louer pour le 1^{er} Mars.

Un enclos situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser à M. Frédéric PARMENTIER, rue de Soignies, 21.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriettes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal Fréd. WILLAME, rue de Bruxelles à Nivelles.

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserves — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets rondelins et couques tous les jours à 7 heures du matin.

Frédéric WILLAME

Banquier, rue de Bruxelles à NIVELLES,

se charge de tout ordre de bourse sans autre commission que le courtage de 1 fr. par mille et vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

L'acheteur a droit, dès son premier versement, aux tirages et aux coupons d'intérêts.

On peut se procurer L'ACLOT, chez M. VINCLAIRE-RUCLOUX, grand'place, et à l'imprimerie du journal boulevard des Archers, à raison de 5 centimes le numéro.

HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterksputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés. (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissées. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

MAISON ROMBOULTS

RUE S^e GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER
FAÇONS GARANTIES

pour jeunes gens et enfants,
pour hommes,
cheviote, pure laine croisée, col soie,
moscowa, id. bordé, soigné,
id. bordé, doublé satin français,
id. bordé saün français, col velour soie, très soigné,

depuis 10 fr.
" 20 "
" 27 "
" 30 "
" 33 "
" 36 "
" 40 fr.

depuis 15 fr.
" 18 "
" 24 "

pour enfants,
pour hommes, très soigné,
grand choix de vêtements noirs, soigné,
PANTALONS ET GILETS EN TOUTS GENRES.

PARDESSUS

COSTUMES